

Compte-rendu

Macedo, Donaldo. éd. 2019. *Decolonizing foreign language education : The misteaching of English and other colonial languages*. New York & London. Routledge. 324 p. ISBN 9781138320697

RADHWANE BOUKELOUHA¹

Decolonizing foreign language education est un ouvrage critique qui met sous la lumière l'enseignement des langues étrangères, ainsi que les approches éducatives de la deuxième langue qui priorisent souvent certaines idéologies occidentales et colonialistes. L'ouvrage est composé d'un ensemble de travaux de recherche d'éminents chercheurs travaillant sur la question. Ce recueil d'articles a comme dénominateur commun de dénoncer la marginalisation de l'enseignement de la seconde langue au sein des pays colonisés, ainsi que l'encouragement des langues indigènes et non standards. Composé de onze chapitres, chaque contribution tente d'évoquer l'emprise du colonialisme dans le but d'éclaircir la relation entre l'enseignement des langues étrangères et les disciplines littéraires. Ces chapitres affirment qu'une approche critique de la linguistique appliquée est aussi importante que la littérature et la théorie de la linguistique elle-même.

Le chapitre premier traite de la controverse qui autour de l'enseignement de langue étrangère en USA. Un certain élitisme prétentieux qui constitue, selon Macedo, un moyen de défense pour dissimuler la non-efficacité des investissements dépensés pour l'enseignement des langues étrangères aux États-Unis. Dans le second chapitre intitulé « Between globalization and decolonization », Claire Kramsch met l'accent sur le caractère global et mondial de l'enseignement des langues étrangères en dénonçant les pratiques de décolonisation de l'enseignement par les pratiques translinguistiques et les pédagogies multilingues qui affaiblissent le lien entre la langue et sa culture nationale. Ce chapitre aborde aussi le dilemme existant entre le besoin de décolonisation de l'enseignement des langues étrangères et le risque de tomber dans un autre ordre mondial néocolonial dans lequel les langues sont de simples ressources utilisées pour leur valeur économique plutôt que pour leur valeur culturelle. L'auteur prend pour exemple le débat actuel en Allemagne sur le choix de la langue.

¹ Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Algérie. E-mail : radhwane.boukelouha@mail.com

Timothy Reagan et Terry A. Osborn présentent dans le troisième chapitre ce qu'ils considèrent comme : les perspectives traditionnelles des forces et les faiblesses de l'enseignement contemporain des langues étrangères en USA. Ils explorent ensuite les concepts connexes de mondialisation, de néocolonialisme, et de la « *Maccommunication* », en mettant l'accent sur leur impact sur l'enseignement et sur l'apprentissage des langues étrangères dans le contexte américain. Le chapitre quatre par Lourdes Ortega jette la lumière sur l'enseignement de la SLA (*second language acquisition*) en soulignant l'apport de la transdisciplinarité pour une vision critique de la discipline et comme une solution à l'augmentation de la capacité de l'université à résoudre les problèmes des domaines qui ne sont pas les siens.

Le cinquième chapitre – « Towards decolonizing heritage language teacher education » – réalisé par Theresa Austin porte sur le patrimoine linguistique et le comment de son enseignement. L'auteure reconnue que la formation des enseignants du patrimoine est un domaine qui est loin d'être homogène et stable dans le temps, car incluant la prise en compte de l'économie et de l'environnement et pratiques sociales locales, régionales et nationales. Elle soutient que les efforts de décolonisation sont importants pour envisager un domaine inséré dans les réalités complexes de la formation des enseignants/apprenants du patrimoine. Le chapitre six réalisé par Ofelia García – « decolonizing foreign, second, heritage, and First languages Implications for Education » – explore les raisons pour lesquelles, les pratiques linguistiques dynamiques de la majorité des peuples ont été considérées avec une certaine méfiance. Quelques élites puissantes ayant imposé une manière d'utiliser la langue qui est limitée par des conventions artificielles et qui reflète leurs propres pratiques linguistiques.

Dans le chapitre sept, « From translanguaging to translingual activism », Alastair Pennycook analyse le concept du *translanguage* comme une démarche, ainsi que son évolution récente ouvrant plusieurs voies importantes à la recherche et à la pédagogie. Ce concept propose de questionner les raisons de l'importance de l'utilisation de ressources linguistiques variées, au-delà des discours classiques réducteurs sur « l'avantage bilingue ». Dans ce même ordre, le chapitre huit ayant pour titre « A multilingual perspective on translanguaging » et écrit par Jeff MacSwan, aborde l'idée de langues discrètes acceptant la diversité linguistique et rejetant la langue comme instrument d'hégémonie. La question de savoir si les individus bilingues ont des systèmes linguistiques différenciés en interne a été également élucidé. L'auteur distingue à la fin de sa contribution entre les grammaires mentales et les répertoires linguistiques en appuyant que les bilingues, comme les monolingues ont

un répertoire linguistique à partir duquel ils sélectionnent les caractéristiques de manière pour communiquer efficacement.

Le neuvième chapitre – « English language learning in globalized third spaces from monocultural standardization to hybridized translanguaging » – écrit par David Hemphill et Erin Blakely. Il traite de plusieurs questions en rapport avec l'apprentissage de l'anglais depuis les administrations et les politiques de rattrapage de la colonisation, à la diffusion de la langue anglaise en tant que moyen incontesté d'échanges commerciaux et intellectuels dans le monde. Cela est l'une des raisons pour lesquelles l'anglais constitue l'une des langues les plus utilisées dans le monde. Dans le chapitre dix – « Mapping the web of foreign language teaching and teacher Education » – Hatice Çelebi se concentre sur l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère et examine la manière dont l'hégémonie de l'anglais à l'échelle mondiale affecte la formation des enseignants de langues étrangères dans les pays où l'anglais est considéré comme la clé de la réussite économique de la nation.

Le dernier chapitre intitulé, « Decolonizing world language education, Toward multilingualism » – est écrit par François Victor Tochon. Cet article, et sur la base d'une théorie socioculturelle de la langue, tente de sensibiliser les apprenants à la relation entre la langue et le pouvoir. Il leur enseigne comment gérer ce lien de manière à renforcer l'autonomie des apprenants issus des groupes minoritaires. Le chapitre insiste sur la nécessité d'une communication interculturelle grâce au multilinguisme et souligne la complexité des situations de langue et de culture et leurs ramifications dans les luttes de pouvoir.

Écrit en Anglais et offrant une matière riche en analyses profondes, *Decolonizing foreign language education* interroge les nouvelles approches de l'enseignement des langues étrangères et des langues secondes qui privilégient la pensée occidentale. Dirigé par le théoricien critique et linguiste Donaldo Macedo, l'ouvrage comprend des travaux de pointe d'un groupe de linguistes qui s'efforcent de remettre rigoureusement en question la marginalisation de l'enseignement des langues étrangères et le déplacement des variétés de langues indigènes par la réification des langues coloniales.